

Les Éditions du patrimoine présentent

Plâtre

Sols et couvertures intérieurs
Du XIII^e au XIX^e siècle

Collection « Albums du CRMH »



- Un matériau qui répond aux **normes écologiques actuelles**.
- Une technique passée dans le **langage populaire** : "Essuyer les plâtres", "Battre comme plâtre"...
- Une **très grande diversité de constructions** à travers la France.

Contacts presse :

Éditions du patrimoine : editionsdupatrimoine@monuments-nationaux.fr – 01 44 54 95 22

Clair Morizet : clair.morizet@monuments-nationaux.fr - 01 44 54 95 23

Mathilde Lebecq : mathilde.lebecq@monuments-nationaux.fr - 01 44 61 22 70

Communiqué de presse

Après l'argile, le plâtre est le plus ancien liant utilisé dans la construction. En France, son usage est attesté depuis la plus haute antiquité. Si l'entre-deux-guerres a signé la fin des pratiques traditionnelles, l'intérêt pour ce matériau renaît depuis quelques décennies. Témoins l'engouement décoratif pour le stuc au plâtre, et les nombreuses formations professionnelles spécialisées autour de ce matériau. Le plâtre artisanal (servant aux enduits, gypseries, sols et plafonds) participe également à la revitalisation de l'architecture rurale, mais aussi au renouvellement ornemental des façades des édifices urbains anciens. Il répond pleinement aux nouvelles normes environnementales de l'éco-construction et participe de la réflexion sur l'auto-construction.

Le Centre de recherches sur les monuments historiques (CRMH) se devait donc d'étudier ce matériau et d'accompagner cette dynamique de reconquête patrimoniale. L'objectif de ce livre est d'élaborer une synthèse par typologie, à l'aune de la lecture des publications anciennes et parutions récentes, mais aussi de récolter des données en procédant à des relevés sur le terrain. L'étude conduite se concentre dans ce premier volume sur le plâtre architectural intérieur – sols et couvrements – du XIII^e au XIX^e siècle. Il s'agit d'une publication technique, toutes typologies et régions confondues. La région parisienne et la Provence constituent les deux grands pôles géographiques de référence pour l'histoire de ce matériau. La diversité des usages du plâtre conduira le lecteur des splendeurs de Vaux-le-Vicomte à la modestie de maisons rurales, en passant par une boutique parisienne...

Plâtre

Sols et couvrements intérieurs

Du XIII^e au XIX^e siècle

Christelle Inizan

Avec la collaboration

de Jean-Jacques Roman, Christel Guillot et Luis José Alderete

Parution : 6 avril 2017 – Prix : 42 €

31 x 22 cm – broché – 368 pages – 207 relevés et 414 illustrations

EAN 9782757705278

En vente en librairie

Au sommaire

Avant-propos, par Gilles Désiré dit Gosset

Introduction générale au matériau

Typologie

- Sols et planchers à structures bois
- Planchers et voûtes à structures métalliques : remplissage avec poteries creuses
- Planchers en brique ou voûtes plates
- Coupole en pierre à caissons stuc-plâtre
- Corniches et moulures

Planches iconographiques

- Structures cintrées
- Plafonds plats à gorges
- Corniches
- Moulures de corniches
- Moulures de plafonds
- Rosaces

Études de sites

CERGY (Val-d'Oise), **église Saint-Christophe**
MARTAINVILLE-ÉPREVILLE (Seine-Maritime), **château de Martainville**
PARIS, **Bibliothèque nationale de France, salle Labrousse**
PERNES-LES-FONTAINES (Vaucluse), **tour Ferrande**
CUCURON (Vaucluse), **ancien passage**
L'ISLE-SUR-LA-SORGUE (Vaucluse), **îlot de la Tour d'Argent**
CAVAILLON (Vaucluse), **cathédrale Notre-Dame et Saint-Véran**
CAVAILLON (Vaucluse), **ancien passage**
RIEZ (Alpes-de-Haute-Provence), **maison urbaine**
PIÉMONT (Italie), **maisons rurales**
BAGNEUX (Hauts-de-Seine), **maison dite de Richelieu**
LA CIOTAT (Bouches-du-Rhône), **hôtel Grimaldi-Régusse**
HELLIMER (Moselle), **maison Bonnert**
HALLERING (Moselle), **maisons rurales**
BAMBIDERSTROFF (Moselle), **maisons rurales**
PARIS, rue Vivienne, **ancien magasin d'un papetier d'art**
AVIGNON (Vaucluse), **maison du roi René, chapelle des Ursulines**
PARIS, quai d'Anjou, **hôtel de Lauzun**
PARIS, rue Saint-Antoine, **hôtel de Béthune-Sully**
MAINCY (Seine-et-Marne), **château de Vaux-le-Vicomte**
PARIS, **hôtel de la Chancellerie d'Orléans**
VILLE-SOUS-LA-FERTÉ (Aube), **abbaye de Clairvaux**
NANCY (Meurthe-et-Moselle), **couvent des Cordeliers**

Annexes

- Glossaire
- Sources et bibliographie

L'auteur

Titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art, **Christelle Inizan** est chercheur au Centre de recherches sur les monuments historiques, au sein de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, après avoir été notamment enseignante en histoire de l'art et recenseur des Monuments historiques à la DRAC Île-de-France. Elle a travaillé sur les plafonds peints parisiens des XVII^e et XVIII^e siècle, et prépare le catalogue raisonné des relevés de peintures murales commandés par la Commission des monuments historiques.

Jean-Jacques Roman, **Christel Guillot** et **Luis José Alderete** sont architectes-dessinateurs au CRMH.

La collection

Ces albums thématiques sont le résultat du travail mené par le Centre de recherches sur les monuments historiques (CRMH) de la direction générale des Patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication. Ils ont pour vocation de fournir une documentation photographique et dessinée sur les divers aspects techniques de la construction ancienne et plus particulièrement du second œuvre (maçonnerie, menuiserie, serrurerie, vitrerie). S'ils s'adressent principalement aux architectes, décorateurs et artisans dans le cadre de restaurations, ils intéressent aussi les historiens de l'art et des techniques traditionnelles de même que les amateurs soucieux de conservation.

Dans la même collection

Disponibles : *Architecture rurale en Bresse, Calades et pavements, Charpentes de dômes, Charpentes de la Région Centre, Cheminées, Escaliers, Fenêtres et volets, Grilles de fenêtres et d'impostes en fer forgé, Lambris, Pavement, Plafonds, Planchers et parquets, Rampes en métal, Treillages de jardin, Vantaux de porte à planches jointives.*

À paraître : *Fenêtres et menuiseries de fenêtres, XV^e-XVIII^e siècles*

Cet ouvrage est publié sous l'égide de la direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication et avec le concours de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.

Quelques pages de l'ouvrage

22 GYPSE/PLÂTRERIE, STUCC ET STUCCS - DES DÉFINITIONS MODERNES

GYPSERIE, PLÂTRERIE

Le terme de gypserie est récent. Il ne se trouve mentionné dans aucun traité, et ce n'est que dans le dictionnaire de Couëté édité en 1924. Au sens strict en Provence, ce sont de petites maisons en plâtre...
 Le terme de gypserie est aujourd'hui communément employé partout en France pour désigner un atelier de stuc façonné sur les façades, intérieurs et extérieurs en plâtre, haut et bas-relief et autres travaux typiques de la Provence et plus largement du midi de la France (Fig. 20). Il peut aussi parfois désigner l'ouvrage baptisé souvent



20. Un atelier de gypserie pour la gypserie haute, vers France, époque XVIII, collection de Louville (Musée de Marseille). Cf. Couëté, *op. cit.*, p. 100 (1924).

21. Plâtre coulé dans un moule de plâtre, 1672-1674, collection de Louville (Musée de Marseille). Cf. Couëté, *op. cit.*, p. 100 (1924).

22. Plâtre coulé dans un moule de plâtre, 1672-1674, collection de Louville (Musée de Marseille). Cf. Couëté, *op. cit.*, p. 100 (1924).

23. Plâtre coulé dans un moule de plâtre, 1672-1674, collection de Louville (Musée de Marseille). Cf. Couëté, *op. cit.*, p. 100 (1924).

30 MOULERS ET SCULPTEURS

Les outils destinés à mouler le plâtre, c'est-à-dire à former l'élément de moulage afin d'obtenir une surface et obtenir le moule, sont composés d'une ou plusieurs lames. Ils se divisent en quatre grandes catégories :
 - La gouge.
 - La spatule ou herminette. C'est un outil, généralement quadrilobé, utilisé à la fois pour la sculpture et le moulage.
 - Le couteau.
 - Le rabot.
 - Le tourne-broche.
 - Le tourne-à-main.
 - Le tourne-à-tour.
 - Le tourne-à-banc.
 - Le tourne-à-roue.
 - Le tourne-à-cylindre.
 - Le tourne-à-cône.
 - Le tourne-à-sphère.
 - Le tourne-à-hélice.
 - Le tourne-à-ellipsoïde.
 - Le tourne-à-paraboloïde.
 - Le tourne-à-hyperboloïde.
 - Le tourne-à-cylindre creux.
 - Le tourne-à-cône creux.
 - Le tourne-à-sphère creuse.
 - Le tourne-à-hélice creuse.
 - Le tourne-à-ellipsoïde creux.
 - Le tourne-à-paraboloïde creux.
 - Le tourne-à-hyperboloïde creux.



30. Divers outils de sculpture et de moulage, y compris des gouges et spatules.

62 PLANCHERS ET VOÛTES À STRUCTURES MÉTALLIQUES - REEMPLISSAGE AVEC POTERIES CREUSÉES

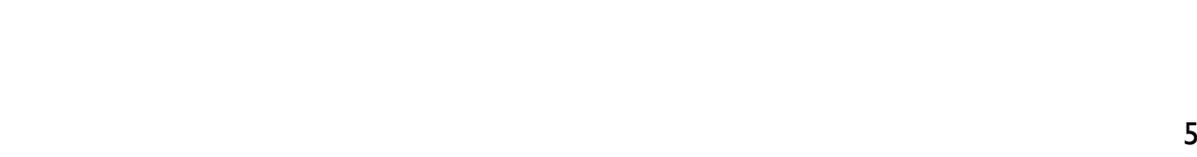
Les structures métalliques ont permis de réaliser des voûtes à structures métalliques et de réaliser des planchers à structures métalliques. Les structures métalliques ont permis de réaliser des voûtes à structures métalliques et de réaliser des planchers à structures métalliques.



62. Dessins techniques de structures métalliques pour planchers et voûtes.

63 MOULERS ET SCULPTEURS

Les outils destinés à mouler le plâtre, c'est-à-dire à former l'élément de moulage afin d'obtenir une surface et obtenir le moule, sont composés d'une ou plusieurs lames. Ils se divisent en quatre grandes catégories :
 - La gouge.
 - La spatule ou herminette. C'est un outil, généralement quadrilobé, utilisé à la fois pour la sculpture et le moulage.
 - Le couteau.
 - Le rabot.
 - Le tourne-broche.
 - Le tourne-à-main.
 - Le tourne-à-tour.
 - Le tourne-à-banc.
 - Le tourne-à-roue.
 - Le tourne-à-cylindre.
 - Le tourne-à-cône.
 - Le tourne-à-sphère.
 - Le tourne-à-hélice.
 - Le tourne-à-ellipsoïde.
 - Le tourne-à-paraboloïde.
 - Le tourne-à-hyperboloïde.
 - Le tourne-à-cylindre creux.
 - Le tourne-à-cône creux.
 - Le tourne-à-sphère creuse.
 - Le tourne-à-hélice creuse.
 - Le tourne-à-ellipsoïde creux.
 - Le tourne-à-paraboloïde creux.
 - Le tourne-à-hyperboloïde creux.



63. Divers outils de sculpture et de moulage, y compris des gouges et spatules.

Cette estampe exceptionnelle qui appartient au grand décor, c'est bien par le biais de l'architecture et de la sculpture que la plâtre ornemental et décoratif trouve son appartenance française. La corniche intérieure en plâtre soulève, et fait valoir, la sculpture intérieure même des profondeurs lumineuses. Le matériau apparaît comme subtil.

Spécifiquement, à la fin du XIX^e siècle et durant tout le XX^e siècle, les corniches des plafonds de la capitale sont couramment réalisées en stuc blanc et décorées par endossement. Des moules en bois peuvent servir pour tracer de petits ornements de plâtre qui sont rapportés sur la mouleuse moussée¹⁹⁷. Quel modèle a pu constituer, sur une corniche perlée au début du XIX^e siècle, plusieurs techniques de mise en œuvre, par exemple une gorge décorée de rinceaux, reculée par joints creux, rapportée et scellée entre deux moules, lesquelles sont traitées et sculptées sur place. Pour certains ornements, on utilise des plâtres ou des moulures à base de craie et de colle de poisson ; les moules sont moussés¹⁹⁸.

Au XIX^e siècle, la règle est de prendre la corniche de la même hauteur que les lambris et les ornements de la pièce. Si celle-ci est élevée, on les crée dans un tel relief pour les apparenter au plafond. Si elle est rectangulaire, on les sculpte sur le mur. Le Carrousel de Mazarin recommande de verser pour une corniche sur cette hauteur facile le regard. Dans la boutique, les décorateurs de préférence en bois et blanc. La corniche en stuc blanc est de style de style à la fin des moules, la corniche en plâtre est traitée en bois clair, en blanc ou en gris.

L'usage de plâtre et de bois clair, en particulier pour les lambris, est une préférence pour les intérieurs sobres et sobres. La corniche et l'architecture sont souvent en stuc blanc, plus rarement recourant de couleur grise, tandis que la fines est peinte

en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

L'importance de la corniche comme élément décoratif a été au fil des siècles, comme nous allons le détailler plus loin. Elle s'interrompt sur un aplomb.

TRAVAILLE LE CALBRE
Les sols divergent quant à la date d'apparition de calbre ou gâchet pour réaliser la corniche. Certains avancent que, dès l'Antiquité, la mouleuse moussée est en bois traitée avec un vernis, par exemple une gorge décorée de rinceaux, reculée par joints creux, rapportée et scellée entre deux moules, lesquelles sont traitées et sculptées sur place. Pour certains ornements, on utilise des plâtres ou des moulures à base de craie et de colle de poisson ; les moules sont moussés¹⁹⁸.

Cette technique se développe au cours du XIX^e et du XX^e siècles, jusqu'à la substitution par des corniches et moules perfectionnées, moules en stuc. Le stuc moussé est traité mais principalement pour obtenir un relief ou moule destiné à être moulé en plâtre pour réaliser la moule d'un élément à reproduire. Il offre également une alternative intéressante à la fabrication de moule d'éléments légers, difficiles à décoller ou compliquer¹⁹⁹. En France, de nos jours, le traitement de corniche en plâtre est réalisé en particulier restaurateurs de peintures, comme nous le verrons dans le chapitre de plâtre, en particulier à l'échelle de la peinture encore cette technique²⁰⁰.

Dans le registre de la plâtre est très courante, comme dans le nord de la France, les corniches et moules ont pu être traitées, comme pour les plafonds, sur un moule en bois fin, chargé et de choix médi de bonne mesure de bois, la coupe de l'élément étant constituée d'un étrépage



194. Vue en perspective d'un moule en plâtre, travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

195. Vue en perspective d'un moule en plâtre, travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

196. Corniche en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

197. Corniche en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

198. Corniche en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

199. Corniche en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

200. Corniche en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.



201. Moule en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

202. Moule en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

203. Moule en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

204. Moule en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

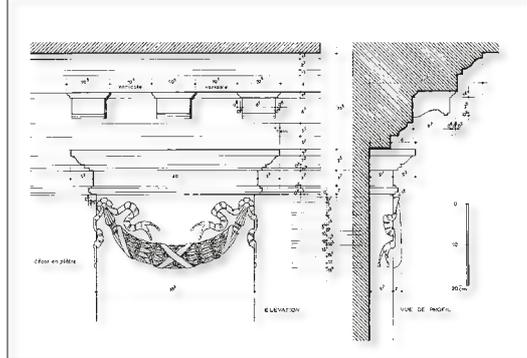
205. Moule en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

206. Moule en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

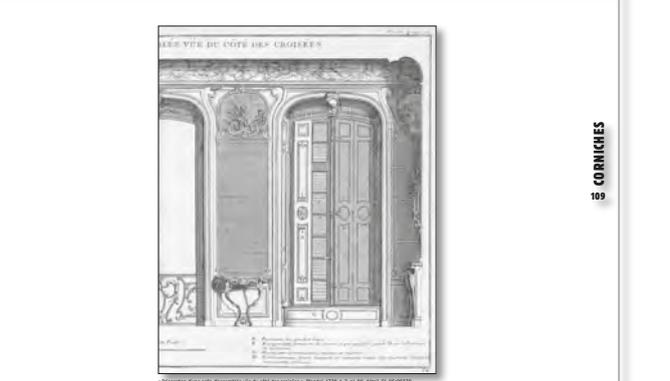
207. Moule en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

208. Moule en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

209. Moule en plâtre travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.



210. Profil de la corniche intérieure en plâtre, travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.



211. Vue en perspective d'un moule en plâtre, travaillé en bois clair, en blanc, en gris, en jaune, en bleu clair, en bleu, avec des ornements blancs. Blancs, sculptés, dorés ou argentés. Corniches et architraves doivent pouvoir se détacher nettement du reste de la pièce. Enfin, sous l'Empire, la corniche reçoit des couleurs en relation avec l'architecture : celle des menuiseries des portes ou des lambris.

Les Éditions du patrimoine

Les Éditions du patrimoine sont le département éditorial du Centre des monuments nationaux et l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture et de la Communication. Assurant à ce titre une mission de service public, elles ont vocation à rendre compte des derniers acquis de la recherche dans des domaines aussi variés que le patrimoine immobilier et mobilier, l'architecture, l'histoire de l'art et l'archéologie et à diffuser la connaissance du patrimoine auprès d'un large public. Grâce à une quinzaine de collections bien différenciées – guides, beaux livres, textes théoriques, publications scientifiques – les Éditions du patrimoine s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.



Avec une trentaine de nouveautés par an éditées en propre ou coéditées avec le secteur privé, le catalogue offre désormais plus de 600 références, régulièrement réimprimées et mises à jour.

La Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

La Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (MAP) a pour mission de collecter et constituer, classer et conserver, étudier, communiquer et valoriser :

- les archives et la documentation de l'administration des Monuments historiques,
- le patrimoine photographique de l'État, riche d'au moins quatre millions de tirages et quinze millions de négatifs remontant aux origines de la photographie.

Acteur essentiel de la conservation du patrimoine en France, elle est le principal contributeur des bases nationales *Mérimée* sur le patrimoine monumental, *Palissy* sur les objets mobiliers, *Mémoire* sur le patrimoine photographique. Elle met également à disposition du public les bases *Médiathek*, *Bibliothek* et *Autor*. Elle contribue aux portails *Collections* et *Europeana*. Créée en 1996, la MAP est un service à compétence nationale (SCN) relevant du service du Patrimoine au ministère de la Culture et de la Communication (direction générale des Patrimoines).

<http://www.mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr>

Créé en 1934, le CRMH collecte et étudie des données sur les matériaux et les mises en œuvre anciennes. Il a pour vocation de fournir une documentation photographique et dessinée (plans, coupes, élévations, détails d'assemblages) sur les divers aspects techniques de la construction : maçonnerie, charpenterie, menuiserie, ferronnerie, serrurerie. À ce titre, il conserve près de 20 000 relevés techniques dont cette collection est le reflet.

http://www.mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr/pages/decouvrir/qui_sommes_nous/crmh.html



Médiathèque de l'architecture
et du patrimoine